

**CHŒUR DE
CHAMBRE
MARIMBA
GUITARE
& HARPE**



**CHANSONS
POPULAIRES
D'ESPAGNE &
D'AMERIQUE LATINE**

De Falla, Susa, Guastavino...

JEUDI 13 DÉCEMBRE 20H30

Église S^{te}-Marguerite
36, rue S^t-Bernard - Paris 11^e

SAMEDI 15 DÉCEMBRE 18H

Église S^t-Germain l'Auxerrois
2, place du Louvre - Paris 1^{er}

Libre participation aux frais
contact@choeur-calligrammes.fr
www.choeur-calligrammes.fr

CHŒUR DE CHAMBRE
Calligrammes

**SHI
QUIR
RIQUI
TIN**

CHIQUIRRIQUITÍN

PROGRAMME

Guilhem Terrail, direction

Marion Lénart, harpe

Linda Edsjö, percussions

René Lagos-Diaz, guitare

Chœur de chambre Calligrammes

Première partie

Conrad Susa

Carols and lullabies: Christmas in the Southwest

1. ¡Oh, mi Belén! – Biscaye
2. El Desembre congelat – Catalogne
3. Alegría – Puerto Rico
4. A la Nanita Nana – Espagne
5. Las Posadas – Espagne
6. Campana sobre campana – Andalousie
7. En Belén tocan a fuego – Castille
8. El Noi de la Mare – Catalogne
9. Chiquirriquitín – Andalousie
10. El Rorro – Mexique

Carlos Guastavino

En los surcos del amor – Argentine

Se equivocó la paloma – Argentine

Arroz con leche – Argentine

Viento norte – Argentine

Deuxième partie

José Fernández Díaz

Arrangement Conrado Monier

Guantanamera – Cuba

Otilio Galíndez

Arrangement Oriente López

Duerme mi tripón – Venezuela

Beatriz Corona

Penas – Cuba

Roberto Valera

Quisiera – Cuba

Manuel de Falla

Arrangement Quentin Lafarge

*Siete canciones populares españolas –
Espagne*

1. El paño moruno
2. Seguidilla murciana
3. Asturiana
4. Jota
5. Nana
6. Canción
7. Polo

LE CHŒUR DE CHAMBRE CALLIGRAMMES

Créé en 2015 et dirigé par Estelle Béréau et Guilhem Terrail – chanteurs lyriques professionnels – le chœur de chambre Calligrammes, composé d'une trentaine de chanteurs amateurs, se produit dans des répertoires variés, a cappella ou accompagné de formations de tailles diverses.

Lors de sa première saison, Calligrammes interprète notamment la *Messe en sol* de Poulenc, les *Nocturnes* de Debussy avec l'Orchestre Impromptu dirigé par Maxime Pascal, puis un programme allemand articulé autour de lieder de Brahms, Mendelssohn, Schumann et Wolf. En juin 2016, Calligrammes donne l'oratorio *Israel in Egypt* de Haendel, avec le chœur de Malestroit, accompagné par le Capriccio Français sous la direction de Philippe Le Fèvre.

En ouverture de sa deuxième saison, en novembre 2016, le chœur aborde le répertoire de la musique sacrée de la Renaissance (Vittoria, Byrd). Puis, avec l'ensemble le Balcon et l'Orchestre Impromptu dirigé par Maxime Pascal, Calligrammes aborde pour la première fois la création contemporaine avec le spectacle *C'est déjà le matin*, créé à la Philharmonie de Paris en janvier 2017. En mars 2017, le chœur se consacre à la musique baroque française, interprétant des œuvres de Charpentier et Clérambault, grâce à une collaboration avec l'ensemble Actéon dirigé par Pierre Boudeville, dans le cadre des *Motets du Mont* à l'église Saint-Pierre de Montmartre à Paris. Également en mars 2017, le chœur donne son premier concert participatif à la chapelle de l'hôpital Saint-Louis à Paris. Pour clore la saison, Calligrammes interprète son programme *Trois Goëlettes* autour de la musique française a cappella (Poulenc, Schmitt, D'Indy, Saint-Saëns) en juillet 2017.

Pour sa troisième saison, Calligrammes retrouve l'ensemble Le Balcon sur la scène du Théâtre national de la danse - Chaillot en novembre 2017 pour la création de *Initio [live]*, opéra chorégraphique de Pedro Garcia-Velasquez et Tatiana Julien (compagnie C'Interscribo). Puis il collabore de nouveau avec l'Orchestre Impromptu autour de l'œuvre symphonique *Les Planètes* de Holst. En février 2018, le chœur donne son premier programme de musique anglo-saxonne a cappella *All the things you are* sur des œuvres de Purcell, Britten, Howells, Jenkins, Whitacre, Swingle et Kern. En juin 2018, il se consacre à nouveau à la musique allemande a cappella de Brahms, Mendelssohn et Wolf, avec le programme *Die Waldvögelein*.

Aujourd'hui, pour initier sa quatrième saison, Calligrammes aborde le répertoire choral du 20^{ème} siècle en langue espagnole et catalane, a cappella ou accompagné d'un trio instrumental harpe, guitare et marimba, dans le programme *Chiquirriquitín*.

Nous contacter : contact@choeur-calligrammes.fr

<http://www.choeur-calligrammes.fr/>

LES CHANTEURS

Sopranos

Gabrielle Barraqué
Marie Bruckmann
Perrine Dupont
Nathalie Dupont-Bouyer
Hélène Girard
Marion Langlois de Septenville
Noémie Lisack
Elise Rabiller
Lucia Scharpf

Altos

Anne-Claire Barrière
Laure Cazin
Charlotte Dentzer
Sabine Gardeil
Valentine Heidelberger
Charlotte Heilmann
Gaïa Raksanyi
Claire Vexliard

Ténors

Théophile Angleys
Didier Chassaing
Benjamin Clappier
Paul Dentzer
Vincent Ducros
Bruno Leroy
Etienne Prost
Yusuke Takane

Basses

Pierre Chartier
Minguk Gaang
Alban Grange-Chavanis
Samuel Henry
Sébastien Perche
Benoît Terray
Vincent Théron
Ivan Viaux



GUILHEM TERRAIL, DIRECTION



Né à Paris, Guilhem Terrail commence la musique par le piano à l'âge de cinq ans et intègre la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Louis. Après des études au Jeune Chœur de Paris avec Laurence Equilbey, au CRD de Pantin et au CRR de Boulogne-Billancourt, il se consacre à la voix de contre-ténor. Il se perfectionne auprès de Robert Expert et s'impose rapidement comme soliste.

Très apprécié dans la musique contemporaine, Guilhem Terrail incarne sur scène les rôles Pape Clemente VIII dans *Giordano Bruno* de Francesco Filidei (création mondiale), Aïmar dans *Thanks to my eyes* d'Oscar Bianchi (remplacement au pied levé), Le Tambour-Major dans *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont (création mondiale), Henri III dans *Massacre* de Wolfgang Mitterer, Nico dans *Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Fiszbein. Il crée en concert *Garras de Oro* de Juan Pablo Carreño et *Fragments d'Ausias March* de Joan Magrané Figueras. En 2017 il chante *Beiseit* de Heinz Holliger ainsi que *The Garden* de Matthias Pintscher, et crée *L'évangéliste* de la *Passion selon Saint-Marc* de Michael Levinas. Parmi ses projets pour 2019, il créera notamment le rôle du Narrateur/Policié dans *L'inondation* de Francesco Filidei à l'Opéra Comique à Paris, mise en scène par Joël Pommerat. Il se produit sur des scènes prestigieuses telles que la Philharmonie de Paris, le Capitole de Toulouse, l'opéra de Lille, le Théâtre Athénée-Louis Jovet, la Casa de Musica de Porto, le Piccolo Teatro de Milan, le Teatro Valli de Reggio Emilia, la Sartory-Säle de Cologne. Il a collaboré avec des chefs et des orchestres tels que Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion, Maxime Pascal et Le Balcon, Peter Rundel et l'ensemble Remix, Matthias Pintscher, Bruno Mantovani et l'Ensemble Intercontemporain, ou encore Léo Warynski et l'Ensemble Modern. Grâce à la richesse de son timbre, Guilhem Terrail s'aventure régulièrement vers la musique du 19^{ème} siècle. Il chante notamment Orlovsky dans *La Chauve-Souris* de Johann Strauss au festival des Folies d'Ô 2017 de Montpellier. En récital il chante régulièrement la mélodie française et le lied (Fauré, Duparc, Brahms, Mahler...). Présent également sur la scène baroque, il chante régulièrement au concert les passions et cantates de Bach, ainsi que les oratorios de Vivaldi et Händel. Guilhem Terrail se produit régulièrement avec l'ensemble Gilles Binchois, dirigé par Dominique Vellard. Guilhem Terrail est lauréat du prix d'honneur de chant du concours Léopold Bellan 2013 et du premier prix homme ainsi que du prix de la mélodie française au concours international de chant de Vivonne 2014.

Passionné de musique d'ensemble, il commence en 2009 une formation de chef de chœur au conservatoire de Créteil dans la classe d'Ariel Alonso. Après l'obtention du DEM en 2011 il devient l'assistant d'Ariel Alonso et de Philippe Le Fèvre. En 2012, il a dirigé à l'université de Paris 8 des extraits du Requiem de Verdi dans le spectacle *Requiem3*, présenté à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille. Il est depuis 2014 directeur musical et chef du Chœur de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec lequel il monte le répertoire d'oratorio classique, notamment le *Requiem* de Duruflé à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la mort du compositeur en 2016, le Magnificat de Bach avec l'orchestre du Capriccio Français ou des messes de Mozart avec l'Orchestre Impromptu en 2017. En 2015, il fonde en tandem avec Estelle Béréau le chœur de chambre Calligrammes.

MARION LÉNART, HARPE



Marion Lénart s'éveille à la harpe au Conservatoire de Lille auprès de Marie Astrid Auffray. Elle y remporte deux premiers prix de perfectionnement à l'unanimité en harpe et en musique de chambre, récompenses qui lui permettent de se produire à l'âge de seize ans en soliste à l'Opéra de Lille. C'est ensuite à la célèbre Juilliard School of Music de New York, que Marion Lénart poursuit ses études musicales. Elle y prépare entre autres des concours internationaux dont elle est lauréate : Trenton (New York), Louise Charpentier (Paris), Ludovico (Madrid)...

Soliste de l'Ensemble 2e2m, spécialisé dans la musique contemporaine, elle donne de nombreux concerts en France et à l'étranger. Cette saison, elle a notamment interprété *History of my Instrument* du compositeur Simon Steen-Anderson pour harpe préparée et vidéo. Elle est parallèlement régulièrement invitée au sein d'orchestres tels que l'Orchestre National de France ou l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, dirigés par des chefs prestigieux : Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Pierre Boulez...

Particulièrement attachée à la pédagogie et soucieuse d'offrir la musique classique au plus grand nombre, Marion Lénart se consacre à de nombreux projets destinés aux enfants et jeunes adultes. Ainsi, en 2014, elle sillonne les collèges et lycées d'Île-de-France avec le Paris Mozart Orchestra et le comédien Christophe Malavoy.

Sollicitée par le département de pédagogie de Radio-France, elle donne au Petit Palais le conte fantastique d'André Caplet : *Le Masque de la Mort Rouge* pour harpe, quatuor à cordes et comédien. Outre ce spectacle retransmis sur France Musique, on a pu également l'entendre sur les ondes avec la Maîtrise de Radio-France à l'église Saint-Eustache de Paris.

Parallèlement, Marion Lénart enseigne la harpe au Conservatoire Maurice Ravel à Paris.

LINDA EDSJÖ, PERCUSSIONS



Percussionniste, compositrice et chanteuse, née à Stockholm, Linda Edsjö s'est formée en percussions classiques au Conservatoire Royal de Musique de Copenhague et en chant avec Martina Catella à Paris.

Curieuse des croisements artistiques, elle partage la scène avec des comédiens, conteurs, danseurs, circassiens, cinéastes. Au Danemark, elle fait partie d'un milieu très vivant de compositeurs, musiciens- improvisateurs, créateurs sonores et vit de nombreuses aventures artistiques.

Installée en France depuis 2009, elle rejoint la Compagnie du Cercle et participe aux créations *Pas de deux*, *L'os à vœux* puis *Loki, pour ne pas perdre le Nord* avec Abbi Patrix, spectacles qui tournent dans toute l'Europe.

Avec Elsa Birgé et Michèle Buirette elle crée *Comment ça va sur la terre ?*, concert poétique pour petits et grands (Prix Talent jeune public ADAMI - tournées JMF). Elle participe également à la création du spectacle *Une chenille dans le cœur* (Cie Carré Blanc), à la création d'*AOI*, « nôpéra » de Noriko Baba, mis en scène par Mié Coquempot, avec l'ensemble 2e2m, et à la création du spectacle *AMOUR* (Cie Coup de Poker), mis en scène par Guillaume Barbot.

Avec Elsa Birgé elle forme le duo franco-suédois Söta Sälta qui crée en 2018 leur premier spectacle *J'ai tué l'amour* pour deux voix, vibraphone et instruments jouets.

RENÉ LAGOS-DIAZ, GUITARE



En tant que guitariste-concertiste, compositeur, arrangeur et professeur, René Lagos-Diaz recherche continuellement dans ses projets la manière d'allier le passé au présent, les arts aux sciences, le savant au populaire. Son jeu caractérisé par une grande générosité se nourrit par une volonté d'authenticité.

Sa formation à la Haute Ecole de musique de Bâle dans la classe de Pablo Márquez est décisive. Il y obtient le diplôme de concertiste ce qui lui donne une assise nécessaire pour entrer en 2010 au Conservatoire national supérieur de musique à la formation au certificat d'aptitude.

Ses projets artistiques sont autant des aventures multiples que des rencontres passionnantes : en 2005 il crée avec le poète François Migeot son ensemble Résonance qui joint la musique à la poésie et à la peinture. En 2013 il écrit un mémoire sur l'œuvre didactique de Zani de Ferranti (1801-1878). Cette même année, il intègre l'ensemble AlmaViva dirigé par Ezequiel Spucches, dont le répertoire est principalement axé sur la musique contemporaine sud-américaine, et l'ensemble Adelaïde dirigé par Bruno Marlat, consacré à un répertoire exclusivement romantique sur instruments d'époques. En 2016, à la demande d'Elvira Diaz, il compose la musique du film documentaire El patio récompensé au IDFA - International Documentary Festival Amsterdam - Amsterdam (Pays-Bas).

A l'instar de son premier professeur au CRR de Besançon, Philippe Roux, auquel il voue une reconnaissance infinie, René Lagos-Diaz, titulaire du CA, enseigne au CRR d'Amiens (Picardie).

QUENTIN LAFARGE, ARRANGEMENT



C'est tout jeune que Quentin Lafarge commence le piano dans les conservatoires du Coudray-Montceaux et d'Evry. Après avoir obtenu un prix de perfectionnement au CRD d'Evry, il élargit son horizon musical avec un DEM d'accompagnement et un DEM de formation musicale.

Il poursuit ses études de musicologie à la Sorbonne où il obtient une licence, puis un master au CNSM de Paris dans les classes d'écriture et d'analyse sous la direction, entre autres, de Claude Ledoux et de Thierry Escaich. Il approfondit également son expérience en participant aux classes d'arrangement et d'orchestration, profitant des enseignements de Cyril Lehn et Marc-André Dalbavie, et met au point alors plusieurs arrangements notamment pour le festival *D'aujourd'hui à demain* de Cluny.

Après avoir croisé le chemin du chœur de chambre Calligrammes en tant que choriste, il poursuit sa complicité musicale avec cet ensemble en arrangeant des pièces d'origines diverses comme *Happy* de Pharell Williams ou le chant populaire *Auprès de ma blonde*, ainsi qu'en participant à l'académie d'été du chœur de chambre Calligrammes autour du programme *Bach to the future*, réalisant une partie de continuo pour accordéon sur le motet de Bach *Jesu meine Freude*.

Cette amitié tant humaine que musicale l'invite naturellement à côtoyer de nouveau le chœur, et toujours avec grand plaisir, pour le concert *Chiquiriquitín*. Pour ce projet, il adapte pour marimba, harpe, guitare et chœur à quatre voix mixtes les *Siete Canciones populares españolas* de Manuel de Falla. Ces pièces étant écrites au départ pour voix solo et piano, la mélodie est diffractée par le prisme de la polyphonie et se trouve répartie entre les différentes voix du chœur. L'effectif offre alors à ces mélodies toute sa palette de couleurs et d'émotions, nous les révélant aujourd'hui sous un jour nouveau.

TRADUCTIONS

Carols and lullabies: Christmas in the Southwest (1993)

Conrad Susa (1935-2013) – Etats-Unis

Composé et arrangé à partir de chansons populaires espagnoles et catalanes chantées pour Noël en Arizona dans le sud-ouest des Etats-Unis.

I. ¡Oh, mi Belén!

¡Oh, mi Belén!
Llegó tu hora bien amada,
¡oh, mi Belén!
La luz que irradias sin cesar,
es como un faro que nos guía
en nuestra ruta, noche y día.

II. El Desembre congelat

El Desembre, congelat, confús es retira.
Abril, de flors coronat, tot el món admira.
Quan en un jardí d'amor, neix una divina flor
D'una rosa bella fecunda y poncella.

El primer Pare causà la nit tenebrosa
Que a tot el món ofuscà la vista penosa.
Mes, en una mitjanit, brilla el sol que n'és
eixit
D'una bella aurora que el cel enamora.

El mes de maig ha florit, sense ser encara,
Un lliri blanc i polit, de fragància rara,
Que per tot el món se sent de Llevant fins a
Ponent,
Tota sa dolçura i olor, amb ventura.

III. Alegría

Hacia Belén se encaminan
María con su amante esposo,
llevando en su compañía
a todo un Dios poderoso.

Refrain

¡Alegría y placer!
Que la virgen va de paso
con su esposo hacia Belén.

I. Ô, mon Bethléem ! – Biscaye

Oh mon Bethléem !
Ton heure bien-aimée est venue,
Oh mon Bethléem !
La lumière que tu diffuses sans cesse
est comme un phare qui nous guide
sur notre route, nuit et jour.

II. Décembre congelé – Catalogne

Décembre, congelé, confus se retire.
Avril, de fleurs couronné, tout le monde l'admire
Quand en un jardin d'amour naît une divine fleur
D'une belle rose féconde et en bouton.

Le premier Père [Adam] a causé la nuit obscure
Qui du monde brouille la vue douloureuse.
Mais, au milieu de la nuit, brille le soleil qui nous
est donné
D'une belle aurora dont le ciel tombe amoureux.

Le mois de mai a fait fleurir, sans être déjà là,
Un lis blanc et joli, d'un parfum rare,
Dont le monde entier perçoit, du levant jusqu'au
ponant,
Toute la douceur et l'odeur, avec bonheur.

III. Joie – Puerto Rico

Vers Bethléem ils cheminent
Marie avec son époux aimant,
entraînant dans leur suite
un Dieu tout puissant.

Refrain

Joie et plaisir !
Puisque la vierge va à pied
avec son époux jusqu'à Bethléem.

En cuanto Belén llegaron,
posada el punto pidieron,
nadie les quiso hospedar,
porque tan pobres los vieron.

Refrain

Los pajarillos del bosque,
Al ver pasar los esposos,
les cantaban melodías
con sus trinos armoniosos.

Refrain

IV. A la Nanita nana

A la nanita na, nananita ea,
Mi Jesús tiene sueño
Bandito sea nanita sea.
Fuentecilla que corres clara y sonora,
Ruiseñor q'en la selva,
cantando lloras,
Callad mientras la cuna se balancea.

V. Las Posadas

¿Quieres que te quite, mi bien, de las pajas?
¿Quieres que te adoren todos los pastores?

Refrain

A la ruru, niño chiquito, A la ruru,
ya está arrulladito el niño.

Mi querido Padre, mi Díos y señor,
Que sufriste alegre del frio su rigor.

Refrain

VI. Campana sobre campana

¡Campana sobre campana,
y sobre campana una!
Asómate a la ventana,
y verás al Niño en la cuna.

Refrain

Belén, campanas de Belén,
que los ángeles tocan
¿Que nuevas me traéis?

Quand ils arrivèrent à Bethléem,
ils demandèrent aussitôt une auberge.
Personne ne voulut les accueillir
En les voyant aussi pauvres.

Refrain

Les petits oiseaux de la forêt,
En voyant passer les époux,
Leur chantaient des mélodies
Avec leurs trilles harmonieux.

Refrain

IV. Berceuse – Espagne

A la petite berceuse, nananita ea,
Mon Jésus a sommeil,
Béni soit-il, béni soit-il.
Petite source qui cours, claire et sonore,
Rossignol qui dans la forêt
pleures en chantant,
Tais-toi pendant que le berceau se balance.

V. Les auberges – Espagne

Veux-tu que je te sorte de la paille, mon enfant ?
Veux-tu que tous les bergers t'adorent ?

Refrain

A la ruru, petit garçon, A la ruru,
L'enfant bercé déjà s'endort.

Mon cher Père, mon Dieu et Seigneur,
Comme tu souffris joyeux de la rigueur du froid.

Refrain

VI. Cloche sur cloche – Andalousie

Cloche sur cloche,
Et l'une après l'autre !
Penche-toi à la fenêtre,
et tu verras l'Enfant dans son berceau.

Refrain

Bethléem, cloches de Bethléem,
que les anges font sonner
quelles nouvelles m'apportez-vous?

Recogido tu rebaño,
¿Adónde vas pastorcito?
Voy a llevar al portal requesón,
manteca y vino.

Si aún las estrellas alumbran,
¿Pastor dónde quieres ir?
Voy al portal por si el Niño
con Él me deja dormir.

VII. En Belén tocan a fuego

En Belén tocan a fuego,
del portal salen las llamas.
Porque dicen que ha nacido
el Redentor de las almas.

Refrain

Brincan y bailan los peces en el río,

Brincan y bailan de ver a Dios nacido.
Brincan y bailan los peces en el agua,
Brincan y bailan de ver nacida el alba.

En el portal de Belén
nació un clavel encarnado,
que por redimir el mundo
se ha vuelto lirio morado.

Refrain

La Virgen lava pañales,
y los tiende en el romero.
Los pajarillos cantaban
y el agua se iba riendo.

VIII. El Noi de la Mare

¿Què li darem en el Noi de la Mare?
¿Què li darem que li sàpiga bo?
Li darem panses en unes balances,
li darem figues en un paneró.

¿Què li darem al fillet de Maria?
¿Què li darem al formós Infantó?
Panses i figues i nous i olives,
Panses i figues i mel i mató.

Ton troupeau rassemblé,
Où vas-tu, petit pâtre ?
J'apporte à l'étable du fromage frais,
Du beurre et du vin.

Alors que les étoiles brillent déjà,
Berger, où veux-tu aller ?
Je vais à l'étable au cas où l'Enfant
me laisserait dormir avec Lui.

VII. À Bethléem, on joue avec feu – Castille

A Bethléem, on joue avec feu,
de l'étable sortent les flammes.
Parce qu'ils disent qu'il est né
le Rédempteur des âmes.

Refrain

Ils sautent et dansent les poissons dans la
rivière,

Ils sautent et dansent de voir que Dieu est né !
Ils sautent et dansent les poissons dans l'eau,
Ils sautent et dansent de voir que l'aube est née !

Dans l'étable de Bethléem
un œillet incarnat naquit,
qui pour racheter le monde
s'est changé en un lys de pourpre.

Refrain

La Vierge lave les couches,
et les étend sur le romarin.
Les oiseaux chantaient
et l'eau passait en riant.

VIII. Le Garçon de la Mère – Catalogne

Que donnerons-nous au Garçon de la Mère ?
Que lui donnerons-nous qui lui plaise ?
Nous lui donnerons des raisins secs sur un
plateau,
Nous lui donnerons des figues dans un panier.

Que donnerons-nous au fils de Marie ?
Que donnerons-nous au bel enfant ?
Des raisins secs, des figues, des noix, des olives,
Des raisins secs, des figues, du miel, du fromage
frais.

¿Tam-pa-tan-tam, que les figues són verdes ?
¿Tam-pa-tan-tam, que ja maduraran?
Si no maduren el dia de Pasqua
maduraran en el dia del Ram.

IX. Chiquirriquitín

Refrain

Ay, del chiquirritín, chiquirriquitín
metidito entre pajas,
Ay, del chiquirritín, chiquirriquitín,
Queridi, queridito del alma

Por debajo del arco del portaliño
se descubre a María, José y el Niño
Entre el buey y la mula
Dios ha nacido,
y en un pobre pesebre
lo han recogido.

Refrain

X. El Rorro

Refrain

A la rururru, niño chiquito
duérmase ya mi Jesucito.

Del elefante hasta el mosquito
guarden silencio, no le hagan ruido.

Refrain

Noche venturosa, noche de alegría,
bendita la dulce divina María.

Refrain

Coros celestiales con su dulce acento
canten la ventura de este nacimiento.

Que ferons-nous si les figues sont vertes ?
Que ferons-nous si elles sont déjà mûres ?
Si elles ne mûrissent pas le jour de Pâques
Elles mûriront le jour des Rameaux.

IX. Le tout tout tout petit – Andalousie

Refrain

Oh, le tout tout tout petit
Allongé sur la paille,
Oh, le tout tout tout petit,
Petit chéri de notre âme

En dessous de l'arche de la petite étable
On découvre Marie, Joseph et l'enfant.
Entre le bœuf et l'âne
Dieu est né
et dans une pauvre crèche
ils l'ont recueilli.

Refrain

X. El Rorro – Mexique

Refrain

A la rururru, tout petit enfant
Endors-toi maintenant mon petit Jésus.

De l'éléphant au moustique
Que tous gardent silence, ne fassent de bruit.

Refrain

Nuit heureuse, nuit de joie,
bénie la douce et divine Maria.

Refrain

Que les chœurs célestes avec leur doux accent
Chantent la félicité de cette naissance.

En los surcos del amor (1960)

Carlos Guastavino (1912-2000) – Argentine

Extrait des *Canciones populares argentinas* (n°3).

En los surcos del amor, Donde se siembran los celos Donde se siembran los celos He recogido pesares Nacidos de mis desvelos, Nacidos de mis desvelos. ¿En qué tribunal has visto, Mal pagadora, condenar a un inocente, Bella traidora? En los surcos del amor, Donde se siembran los celos Donde se siembran los celos	Dans les sillons de l'amour, Où la jalousie est semée, Où la jalousie est semée J'ai recueilli les chagrins Nés de mes soucis, Nés de mes soucis. Dans quel tribunal as-tu vu, Mauvaise payeuse, condamner un innocent, belle traîtresse ? Dans les sillons de l'amour, Où la jalousie est semée, Où la jalousie est semée.
--	--

Se equivocó la paloma (1941)

Carlos Guastavino (1912-2000) – Argentine

Texte de Rafael Alberti Merello (1902-1999).

Se equivocó la paloma, se equivocaba. Por ir al norte fue al sur, creyó que el trigo era el agua. Creyó que el mar era el cielo que la noche la mañana. Que las estrellas rocío, que la calor la nevada. Que tu falda era tu blusa, que tu corazón su casa. Ella se durmió en la orilla, tú en la cumbre de una rama.	Elle s'est trompée la colombe, Elle se trompait. Pour aller au nord, elle est partie vers le sud, elle a pris le blé pour de l'eau. Elle a cru que la mer était le ciel, Que le soir était le matin. Que les étoiles étaient la rosée, que la chaleur était de la neige. Que ta jupe était ton chemisier, que ton cœur était sa maison. Elle s'est endormie sur la rive, et toi, au sommet d'une branche.
--	--

Arroz con leche (1964)

Carlos Guastavino (1912-2000) – Argentine

Issu des *Canciones populares argentinas* (n°23)

Composé sur la base d'une mélodie enfantine que sa mère lui chantait.

Arroz con leche Me quiero casar ¡Con una señorita de San Nicolas!	Riz au lait Je veux me marier Avec une demoiselle de San Nicolas !
---	--

Que sepa coser
Que sepa bordar
Que sepa abrir la puerta
Para ir a jugar.
Con esta, si, con esta, no,
¡Con esta señorita me caso yo!

Qui sache coudre
Qui sache broder
Qui sache ouvrir la porte
Pour aller jouer.
Avec celle-là : oui, avec celle-là : non,
Avec cette demoiselle, moi je me marie !

Viento norte (1967)

Carlos Guastavino (1912-2000) – Argentine

Extrait de la suite *Indianas* (n°4).

Desgarrado entre los montes,
Sobre largos arenales,
Va chillando el viento norte
Su grito en los quebrachales.

Déchiré entre les montagnes,
Sur de longs bancs de sable,
Le vent du Nord hurle
Son cri dans les maquis de *quebrachos*
[végétation de la région aride du Gran Chaco au
nord de l'Argentine]

Un cordaje de tacuaras,
de espinillos y chilcales,

Un cordage de *tacuara* [sorte de bambou],
d'*espinillos* [arbuste épineux dit Mimosa du Chili]
et de *chilcales* [autre arbuste sud-américain]

Bordonean la agonía
Del fuego en la roja tarde.

Ils attisent l'agonie
Du feu dans le soir rouge.

Aire de fragua
Viento de fuego
Quemando leguas
Pasa febrero.

Souffle de forge,
Vent de feu
Brûlant mille lieues
Passé février.

El viento brama
Fuego en su aliento,
Tierra cuarteada
¡Hombre sediento!

Le vent hurle,
Du feu dans son haleine,
La terre est dépecée,
L'homme assoiffé !

Ya está la tierra quemada
Está herida mi esperanza
Viento norte, río bajo,
Reseca está la barranca.

Et voilà la terre brûlée,
Voilà blessée mon espérance
Le vent du Nord, le fleuve tari,
Et le ravin asséché.

¡Pobre mi tierra cansada!
No te alcanzan mis sudores
Para verte rebrotada,
Milagro, en pampa de flores.

Ma pauvre terre fatiguée !
Les gouttes de ma sueur ne suffisent pas
Pour te voir renaître,
Miracle, en une *pampa* de fleurs.

Guantanamera (1928-29)

José Fernández Díaz (1908-1979), dit Joseíto Fernández – Cuba

Arrangement pour chœur : Conrado Monier

Mélodie composée à partir d'un air traditionnel andalou.

Refrain

Guantanamera
Guajira guantanamera

Refrain

Guantanamera
Guajira de Guantánamo [la *guajira*, mot
qui veut dire « paysanne », est une forme
de danse cubaine]

Yo soy un hombre sincero
De donde crece la palma
Y antes de morir yo quiero
Echar mis versos del alma

Je suis un homme sincère
Du pays où pousse le palmier
Et avant de mourir, je veux
Exprimer ma poésie hors de mon âme

Refrain

Tiene el leopardo un abrigo
En su monte seco y pardo
Yo tengo más que el leopardo
porque tengo un buen amigo

Refrain

Le léopard possède un abri
Dans sa montagne sèche et sombre
Moi je possède plus que le léopard
Car j'ai un bon ami

Refrain

Yo vengo de todas partes
y hacia todas partes voy.
Arte soy entre las artes,
y en los montes, monte soy.

Refrain

Je viens de tous lieux
Et vers tous lieux je vais.
Je suis un art parmi les arts,
Et une montagne parmi les montagnes.

Refrain

Refrain

Duerme mi tripón (1991)

Otilio Galíndez (1935-2009) – Venezuela

Arrangement pour chœur : Oriente López

Duerme mi tripón
vamos a engañar la lechuza
y engañar al coco
que ya no asusta.
Duerme mi tripón
que mañana el sol
brillara en tu cuna
y te contará
cómo fue que un día
perdió la luna.

Duerme mi tripón
ya se fue la tarde cansada
y llegó la noche
fresquita y muda.
Duerme mi tripón
abrirá tus ojos
la luz del alba
y te enseñará
ríos y caminos
y la montaña

Endors-toi mon bébé,
nous allons tromper la chouette
et tromper l'ogre
qui ne nous fait plus peur déjà.
Endors-toi mon bébé
car demain le soleil
brillera dans ton berceau
et il te racontera
comment un jour
il a perdu la lune.

Endors-toi mon bébé
l'après-midi fatiguée est déjà partie
et la nuit est venue,
fraîche et muette.
Endors-toi mon bébé
elle ouvrira tes yeux
la lumière de l'aube
et elle te montrera
les rivières et les chemins,
et toute la montagne.

Penas (2000)

Beatriz Corona (1962-) – Cuba

Sur un poème du poète cubain José Martí (1853-1895).

¡Penas! ¿Quién osa decir
Que tengo yo penas?
Luego,
Después del rayo, y del fuego,
Tendré tiempo de sufrir.

Yo sé de un pesar profundo
Entre las penas sin nombres:
¡La esclavitud de los hombres
Es la gran pena del mundo!

Hay montes, y hay que subir
Los montes altos; ¡Después
Veremos, alma, quién es
Quien te me ha puesto al morir!

Des peines ! Qui ose dire
Que, moi, j'ai des peines ?
Tout de suite
Après la foudre et le feu
J'aurai le temps de souffrir.

Je connais un chagrin profond
Entre les peines innombrables :
L'esclavage des hommes
Est la grande peine du monde !

Il y a des montagnes, et il faut gravir
Les hautes montagnes ; après
Nous verrons, mon âme, qui est
Celui qui t'a pour moi mis à mort !

Quisiera (1971)

Roberto Valera (1938-) – Cuba

“Guaguanca: Guaguancó quasi passacaglia”. Le guaguancó est une des formes de la rumba cubaine. La passacaille est une danse populaire d'origine espagnole qui remonte à la Renaissance qui s'est diffusée dans toute l'Europe, notamment aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles.

Quisiera, mi prieta linda, yo quisiera
Quisiera ser como arena
Pá colar-me en tus ojitos bien
Y en tus lágrimas bañar-me

J'aimerais, ma brune jolie, moi j'aimerais
J'aimerais être comme le sable
Pour m'inviter dans tes jolis yeux
Et dans tes larmes me baigner

Quisiera ser como el aire
Pá jugar con tus cabellos bien
Y en tus hebras enroscar-me

J'aimerais être comme l'air
Pour jouer dans tes cheveux
Et avec ta chevelure m'enrouler

Quiero mi prieta bonita
Quisiera ser el mar
Y llevar-te en mis olas tranquilas
a pasear
Y rozar-te mil veces al pasar
Y que mi salsa borearas

Je veux ma brune belle
J'aimerais être la mer
Et t'emporter dans mes vagues tranquilles
te promener
Et te frôler mille fois au passage
Et que tu apaises mon piment

Quisiera ser el sol
Al topar tu belleza
Al chocar con tu belleza
Y en un solo suspiro quemar-me
Siendo el sol
Y quemar-me en un solo suspiro
¡Ah!

J'aimerais être le soleil
Qui tombe sur ta beauté
Qui se heurte sur ta beauté
Et en un seul soupir me consumer
Etant le soleil
Et me consumer en un seul soupir
Ah !

Siete canciones populares españolas (1914-15)

Manuel de Falla (1876-1946) – Espagne

Arrangement pour chœur à quatre voix mixtes, harpe, guitare et marimba : Quentin Lafarge

1. El paño moruno

Poème de Gregorio Martínez
Sierra (1881-1947)

Al paño fino, en la tienda,
una mancha le cayó;
Por menos precio se vende,
Porque perdió su valor.
¡Ay!

2. Seguidilla murciana

Cualquiera que el tejado
Tenga de vidrio,
No debe tirar piedras
Al del vecino.
Arrieros semos;
¡Puede que en el camino
Nos encontremos!

Por tu mucha inconstancia
Yo te comparo
Con peseta que corre
De mano en mano;
Que al fin se borra,
Y creyéndola falsa
¡Nadie la toma!

3. Asturiana

Por ver si me consolaba,
Arrime a un pino verde,
Por ver si me consolaba.

Por verme llorar, lloraba.
Y el pino como era verde,
Por verme llorar, lloraba.

4. Jota

Dicen que no nos queremos
Porque no nos ven hablar;
A tu corazón y al mío
Se lo pueden preguntar.

1. Le drap mauresque

Sur le drap fin, dans le magasin,
Une tache est tombée,
À un moindre prix il se vend,
Parce qu'il a perdu sa valeur.
Ay !

2. Séguedille de Murcie

Celui qui a un toit
De verre
Ne devrait pas lancer de pierres
Sur le toit du voisin.
Muletiers nous sommes ;
Il se pourrait qu'en chemin
Nous nous rencontrions !

Pour ta grande inconstance
Je te compare
À une piécette qui court
De main en main ;
Tant est si bien qu'elle s'use,
Et que, la croyant fausse
Plus personne ne la prend !

3. Asturienne

Cherchant qui me consolerait,
Je m'appuyai sur un pin vert,
Cherchant qui me consolerait.

De me voir pleurer, il pleura.
Et le pin comme il était vert,
De me voir pleurer, il pleura.

4. Jota

Ils disent que nous ne nous aimons pas
Parce qu'ils ne nous voient pas nous parler ;
Mais à ton cœur et au mien
Ils pourraient le demander.

Ya me despido de tí,
De tu casa y tu ventana,
Y aunque no quiera tu madre,
Adiós, niña, hasta mañana.
Aunque no quiera tu madre...

5. Nana

Duérmete, niño, duerme,
Duerme, mi alma,
Duérmete, lucerito
De la mañana.
Nanita, nana,
Nanita, nana.
Duérmete, lucerito
De la mañana.

6. Canción

Por traidores, tus ojos,
voy a enterrarlos;
No sabes lo que cuesta,
«Del aire»
Niña, el mirarlos.
«Madre a la orilla
Madre.»

Dicen que no me quieres,
Ya me has querido...
Váyase lo ganado,
«Del aire»
Por lo perdido,
«Madre a la orilla
Madre.»

7. Polo

¡Ay!
Guardo una, ¡Ay!
Guardo una, ¡Ay!
¡Guardo una pena en mi pecho,
¡Guardo una pena en mi pecho,
¡Ay!
¡Que a nadie se la diré!

Malhaya el amor, malhaya,
Malhaya el amor, malhaya,
¡Ay!
¡Y quien me lo dió a entender!
¡Ay!

Il faut déjà que je te quitte,
Et ta maison et ta fenêtre,
Et même si ta mère ne le veut pas,
Au revoir, petite, à demain.
Et même si ta mère ne le veut pas...

5. Berceuse

Endors-toi, mon enfant, dors,
Dors, mon âme,
Endors-toi, petite étoile
Du matin.
Dodo, dodo,
Dodo, dodo,
Endors-toi, petite étoile
Du matin.

6. Chanson

Parce que tes yeux sont des traîtres,
Je vais les enterrer ;
Tu ne sais pas combien coûte
« Ce regard »,
Petite, de les regarder.
« Mère, sur la rive,
Mère ! »

Ils disent que tu ne m'aimes plus
Mais tu m'as aimé...
Ce qui fut gagné s'en va
« Ce regard »
Pour ce qui est perdu,
« Mère, sur la rive,
Mère ! »

7. Polo

Aïe !
Je garde une, aïe !
Je garde une, aïe !
Je garde une peine dans mon cœur,
Je garde une peine dans mon cœur,
Aïe !
Qu'à personne je ne dirai !

Maudit soit l'amour, maudit,
Maudit soit l'amour, maudit,
Aïe !
Et qui me l'a fait comprendre !
Aïe !